L' Agrippa ou La folle journée : fiche d'analyse

Numéro d'inventaire : 2010.03648.27
Auteur(s) : Ligue française de l'Enseignement
Type de document : matériel didactique
Éditeur : Bordas
Période de création : 20e siècle
Collection : Comédie psychologique
Inscriptions :
• lieu d'édition inscrit : 14 bis et 16, rue Mouton-Duvernet, Paris- 14e.(verso)
Matériau(x) et technique(s) : papier cartonné
Description : Fiche cartonnée de couleur verte, imprimée recto-verso.
Mesures : hauteur : 14,8 cm ; largeur : 9,8 cm
Notes : L' Agrippa ou La folle journée : est une oeuvre d'André Barsacq. La fiche est divisée en 3 parties : l'oeuvre, la mise en scène, l'analyse.
Mots-clés : Art dramatique
Littérature française
Historique : Etablie par l'UFOLEA
Autres descriptions : Langue : Français

L'AGRIPPA

ou LA FOLLE JOURNEE

d'André BARSACQ

Comédie psychologique.

L'ŒUVRE

FORME : Trois actes en prose.

PORTEE : Curieuse et émouvante comédie de caractère, ingénieusement construite autour d'un personnage étrange inspiré à l'auteur par la vieille légende bretonne de l'Agrippa. L'histoire a un cachet romanesque séduisant, l'humour et l'émotion y étant discrets, mais d'un effet certain. Ces trois actes sont vivants, jeunes, écrits avec élégance et adresse.

PUBLIC : Valable pour tout public.

PERSONNAGES : Cinq hommes et trois femmes.

Dont :

Oscar, jeune homme, héros de la comédie. Un être assez énigmatique, mythomane, expert dans l'art de tromper, paresseux et incapable. Il se révèle peu à peu, mais son premier abord est séduisant, parce que mystérieux et assez émouvant.

Laure et **Ellie,** deux jeunes filles. Laure, l'aînée, a une sorte de gravité maternelle, une sensibilité profonde. Ellie, d'une beauté plus piquante, fait un peu « enfant gâtée », mais sans égoïsme ni sécheresse de cœur.

Albert, le type du jeune déjà imbu de son rôle d'adulte raisonnable. Prétentieux, un tantinet ridicule, assez pitoyable quand il souffre.

Vincent, père de Laure et d'Ellie, le brave homme par excellence, un cœur d'or.

Arthur, vieil ami de la famille, épris de musique et d'aventure, toujours tourné, avec esprit, vers les évasions impossibles.

DUREE : 2 heures 15 environ.

LA MISE EN SCENE

IDEE DIRECTRICE : La mise en scène devra contribuer à l'expression des caractères simples mais nuancés de la plu-

part des personnages en détachant le caractère équivoque du héros. Elle appelle un jeu spontané, mesuré, jeune dans le ton et le rythme.

INTERPRETATION : Relativement facile. A la portée d'une équipe de jeunes. Quelques compositions pittoresques. Eviter les effets traditionnels auxquels pourraient pousser certaines situations dramatiques. Le personnage d'Oscar sera confié à un acteur habile, capable de maintenir l'équivoque, le trouble le plus longtemps possible.

DECOR : Un salon discret. Maquette sur le livret (piano et canapés).

COSTUMES : L'action se passe en 1904. Styliser les costumes. Croquis sur le livret.

ECLAIRAGE : Sans effet spécial.

AUTRES MOYENS D'EXPRESSION : Laure et Ellie doivent savoir « pianoter ».

ANALYSE

M. Vincent, père de Laure et d'Ellie, héberge chez lui un jeune homme, Oscar, qui a été sauvé, alors qu'il tentait de se suicider, par Albert, fiancé de Laure. Oscar joue au héros malheureux, porteur d'un message inexprimé. Il émeut Laure qui trouve auprès de lui le charme séducteur du mystère alors que son fiancé est un être surtout épris de ses muscles et de son importance sociale. Ellie rentre alors de Paris après une absence d'un an. Elle surprend Laure dans les bras d'Oscar. Furieuse, elle insulte le jeune homme, pris aussi à partie par Albert, et par François, amoureux d'Ellie. Peu à peu, les yeux s'ouvrent sur la valeur morale d'Oscar : il avait connu Ellie à Paris et avait simulé ce suicide pour être hébergé gratuitement par les parents de la jeune fille. C'est en réalité un imposteur dont Ellie parvient à se détacher. Mais, tel Agrippa, ce livre mystérieux qui, introduit dans une maison, ne peut plus en être arraché, Oscar s'impose et mystifie ses hôtes. Un dénouement romanesque les libérera du parasite. Seule, Laure demeurera avec sa souffrance, car elle aimait profondément l'Agrippa.

EDITEUR : Bordas, 14 bis et 16, rue Mouton-Duvernet, Paris-14e.

C'est une fiche
« **Ligue Française de l'Enseignement** »
établie par **l'UFOLEA**

Reproduction interdite sans autorisation.